

par  
Hélène Lanscotte  
lectrice publique



© Cédric Ponge

« Camille Claudel n'a pas voulu modeler ou dessiner à l'asile de Montdevergues. Une sorte d'anorexie, un refus de nourrir l'œuvre, certes, mais surtout le refus de se laisser nourrir par l'œuvre. Car c'est l'œuvre qui vous pense et qui vous met au monde. »

Régine Detambel



©Nicolas de Staël

Camille Claudel, Séraphine de Senlis, Sylvia Plath, Unica Zurn ou Violette Leduc ont toutes été femmes artistes du XXe siècle. Sculptrice, peintre, poétesse, écrivaines, toutes ont côtoyé la violence de la création, ont éprouvé le doute profond. Il ne va pas de soi d'être femme-artiste à cette époque. Il en faut de la confiance pour croire en son œuvre. Alors pour certaines, à défaut d'être épaulées, le doute devient destructeur, synonyme de dépression, de folie. Une « folie en tête » qui les a poursuivies, guidées, anéanties.

Le roman émouvant de Michèle Desbordes, *La robe bleue*, retrace les trente dernières années de la vie de Camille Claudel en asile psychiatrique.

Françoise Cloarec évoque l'existence de la célèbre peintre naïve, Séraphine de Senlis.

Les écrits de la poétesse Sylvia Plath ou de l'écrivaine allemande Unica Zurn, sont quant à eux, d'une lucidité éblouissante.

## BIBLIOGRAPHIE

*La robe bleue*, Michèle Desbordes, Verdier

*L'homme Jasmin*, Unica Zurn, Gallimard

*La folie en tête*, Violette Leduc, Gallimard

*La femme au petit renard*, Violette Leduc, Gallimard

*Séraphine de Senlis*, archives Simone de Beauvoir

*Séraphine*, Françoise Cloarec, Phébus

Journaux, nouvelles - *La cloche de verre*, *Langues de pierre*

Sylvia Plath, Gallimard

UNE HEURE